

# Législatives en Lettonie : le parti russophone, en recul, arrive juste devant Unité mais la coalition sortante reste majoritaire.

Corinne Deloy

Résultats

## Résumé :

Le Centre de l'harmonie (SC) est arrivé en tête des élections législatives qui se sont déroulées en Lettonie le 4 octobre, mais le parti dirigé par le maire de Riga, Nils Usakovs, qui se présentait pour la première fois sans son partenaire socialiste, a réalisé un résultat inférieur à celui que lui prédisaient les enquêtes d'opinion : 23,13% des suffrages et 24 des 100 sièges de la Saeima (Parlement), soit -7 par rapport au précédent scrutin législatif du 17 septembre 2011.

Unité (Vienotiba, V), principal parti de la coalition gouvernementale sortante, a pris la 2e place avec 21,76% des suffrages et 23 sièges (+ 3). L'Union des Verts et des paysans (ZZS), parti membre du gouvernement sortant, présidée par Raimonds Vejonis, est en forte progression recueillant 19,62% et 21 sièges (+ 8). Elle a devancé l'autre membre de la coalition gouvernementale sortante, l'Alliance nationale (alliance de l'Union pour la patrie et la liberté (TB/LNNK), dirigée par Gaidis Berzins, et du parti d'extrême droite, Tous pour la Lettonie (VL), conduit par Ratvis Dzintars), qui a obtenu 16,57% et 17 sièges (+ 3).

2 autres partis font leur entrée au Parlement letton : De tout cœur pour la Lettonie (No sirds Latvijai), créé en janvier dernier par Inguna Sudraba, ancienne auditeur de l'Etat qui a fait de la lutte contre la corruption le cœur de son combat politique, avec 6,88% des suffrages et 7 sièges, ainsi que l'Alliance des régions (Latvijas Reģionu Apvienība, LRA) avec 6,55% et 8 sièges.

La participation s'est élevée à 58,83% ; elle est la plus faible depuis le retour de la Lettonie à l'indépendance en 1991.

La guerre en Ukraine a joué un rôle essentiel dans la campagne électorale. Le conflit a ravivé les craintes des Lettons quant aux intentions de Moscou dans les Etats

baltiques et les questions de sécurité ont été au cœur des débats électoraux. La crise russo-ukrainienne a renforcé les partis de la coalition gouvernementale dans un pays où les manœuvres militaires russes suscitent de fortes inquiétudes. « Ces élections législatives sont différentes du fait de ce qui se passe en Ukraine. L'WWa situation se détériore à nouveau là-bas et les gens s'inquiètent parce que nous avons une frontière avec la Russie » a déclaré la Première ministre Laimdota Straujuma, ajoutant « Il est important pour la sécurité du pays que le Centre de l'harmonie ne recueille pas trop de suffrages (...) Je désire la stabilité de la Lettonie ». Nils Usakovs avait récemment affirmé que Vladimir Poutine était « le meilleur président pour la Russie » !

## Résultats des élections législatives du 4 octobre 2014 en Lettonie

Participation : 58,83%

Partis politiques	Nombre de voix obtenues	Pourcentage des suffrages exprimés	Nombre de sièges
<b>Centre de l'harmonie (SC)</b>	209 762	23,13	24
<b>Unité (Vienotiba, V)</b>	199 044	21,76	23
<b>Union des Verts et des paysans (ZZS)</b>	178 052	19,62	21
<b>Alliance nationale</b>	151 262	16,57	17

<b>De tout cœur pour la Lettonie (No sirds Latvijai)</b>	62 475	6,88	7
<b>Alliance des régions</b>	60 553	6,55	8
<b>Autres</b>	56 171	5,49	0

Source : Commission électorale centrale de Lettonie [http://sv2014.cvk.lv/index\\_rez.html?lang=1](http://sv2014.cvk.lv/index_rez.html?lang=1)

« Nous sommes les vainqueurs des élections et dans un pays démocratique, il est normal de demander au parti arrivé en tête de former le gouvernement » a déclaré l'un des responsables du Centre de l'harmonie, Janis Urbanovics. Le parti, qui s'était positionné sur des enjeux socioéconomiques dans l'espoir d'attirer plus d'électeurs et qui se présente comme un parti de centre gauche s'adressant à tous les Lettons et prêt à coopérer avec tous les autres partis, a échoué à maintenir son nombre de députés qui était l'objectif minimum qu'il s'était fixé.

« Il n'y a pas eu de surprise et la coalition gouvernementale sortante a recueilli un soutien important. Je ne pense pas qu'Unité ait perdu (...) En additionnant toutes les voix des partis membres de la coalition gouvernementale sortante, nous obtenons une majorité convaincante » lui a répondu le président de la République Andris Berzins. « C'est un vote de confiance dans Unité et dans la coalition gouvernementale sortante (...) Cela veut dire que les gens veulent que nous continuions notre travail » s'est réjoui la présidente du Parlement sortant et dirigeante d'Unité, Solvita Aboltina, qui a toutefois été battue et ne retrouvera pas son siège au parlement.

« Les gens souhaitent un changement mais dans le contexte actuel se montrent inquiets » a analysé Arnis Kaktins de l'institut d'opinion SKDS. « Le

gouvernement actuel restera en place et le Centre de l'harmonie demeurera dans l'opposition. C'est la voie que nous suivons depuis près d'un quart de siècle (...) L'ethnicité est le seul véritable clivage en Lettonie. Il y a une absence totale d'idéologie dans le pays » a affirmé Daunis Auers, professeur de science politique de l'université de Lettonie, « Nils Usakovs et le Centre de l'harmonie suscitent une grande méfiance fondée sur la conviction de la majorité de la population que la Lettonie doit être gouvernée par des Lettons et que les russophones n'ont aucune légitimité à diriger le pays » a-t-il ajouté. Rappelons que le Centre de l'harmonie est lié à Russie unie (ER), parti de Vladimir Poutine, par un accord de coopération.

Si la coalition sortante formée par Unité, l'Union des Verts et des paysans et l'Alliance nationale devrait rester en place – peut-être en s'élargissant à un quatrième parti –, il n'est cependant pas certain que la Première ministre sortante Laimdota Straujuma soit reconduite dans ses fonctions. Selon plusieurs analystes, le président de la République Andris Berzins lui préférerait Andris Piebalgs, commissaire européen au Développement depuis 2010 et ancien commissaire à l'Energie (2004-2009). Un choix qui pourrait s'expliquer par le fait que pour la première fois de son histoire, la Lettonie prendra en janvier prochain la présidence de l'Union européenne.

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :  
[www.robert-schuman.eu](http://www.robert-schuman.eu)

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.